# Lettre ouverte des biblioprécaires en lutte de la BPI

*Voici ci-dessous le nouveau communiqué des précaires de la Bibliothèque publique d'information qui ont été en grève le jeudi 10/09, avec le soutien de leurs collègues titulaires et qui sont toujours en lutte.*

*Leurs contrats se terminent pour une partie dans 3 jours, le 14/09, il faut donc maintenant que la direction de la Bpi et que la ministre de la Culture interviennent et mettent en oeuvre une prolongation immédiate des contrats de ces agent-e-s précaires. C'est la responsabilité sociale du ministère de la Culture qui est engagé, car un plan social déguisé à la Bpi en pleine crise sociale et sanitaire serait inacceptable.*

*Nous soutenons leur lutte et nous exigeons que leurs revendications soient prises en compte tout de suite !*

Nous nous appelons Millie, Margaux, Denis, Silvia, Maxime, Constance, Lisa, Niccolo, Hugo, nous vous accueillons, nous rangeons vos livres, nous nettoyons, nous faisons le maximum pour vous aider dans vos recherches.
Nous sommes là, à nos postes à la BPI, Bibliothèque publique d'information. Dans 3 jours, nos contrats se terminent. Le 14 septembre, date-couperet, on se retrouve sans rien. On demande à notre direction d'être à l'écoute depuis le mois de juillet, on se voit privés d'avenir. De quoi les prochains mois seront faits? L'anxiété est notre quotidien. On demande au Ministère de la Culture, on demande à la Bibliothèque Publique d'information à Beaubourg de ne pas nous laisser tomber.
On est à bac+2, à bac+4, à bac+7, on a des licences, des

masters, des doctorats. Peu importe le nombre de boulots qu'on a fait, les lettres de motivation qu'on a envoyées, les entretiens d'embauche qu'on a pu passé. Peu importe nos qualités, nos qualifications, la pénibilité : toujours la même chose. On recommence, on persiste, on met à jour nos cv, on on est recrutés, on est remerciés, on recommence.
Ici, pour une fois, on a besoin de nous. On assure des fonctions qui répondent à des besoins
permanents, structurels à la Bpi. On est là, formés, dévoués, motivés, on aime notre travail, nos équipes et le public. Pour la 1ère fois, on s'est sentis utiles et appréciés, on a trouvé du sens à ce qu'on faisait.
On a tout fait pour que la Bpi rouvre au plus vite, après le confinement, on a distribué des masques, assuré des permanences téléphoniques, tout ça pour pouvoir redonner un espace de travail et de vie aux habitué.es, aux lecteurs.lectrices, pour qu'ils.elles puissent respirer, retrouver des horizons plus grands que des lieux de confinements. On a été très exposé.es.
On a commencé un mouvement de grève jeudi 10 septembre, c'est urgent : à trois jours de la fin de nos contrats nous attendons toujours des réponses. Certain.es d'entre nous se retrouveront lundi sans rien, leur loyer à payer; et cela pas sans avoir essayé. Si notre contrat n'est pas renouvelé, on aura droit ni au chômage, ni au RSA. Certain.es d'entre nous viennent de loin, pas de parents pour aider. Comment allons-nous payer notre loyer, notre bouffe, nos frais de scolarité? On est dans l'urgence. Dehors la crise sanitaire et économique, étant sans précédent, comment allons-nous faire?
Nous attendons des réponses.
Paris, le 11 Septembre 2020
Les vacataires mobilisé.es de la Bpi




Affiche « Biblioprécaire «